A PROPOS DE QUELQUES DECORS MAILHACIENS DE CAMP REDON 1, LANSARGUES (Hérault)

par Alain MENDOZA*

Parmi les nombreux centres d'intérêts qui ont orienté la recherche archéologique languedocienne durant le troisième quart du XXe siècle, l'identification et la définition de la culture mailhacienne ont attiré de nombreux chercheurs, à la suite d'Odette et Jean Taffanel, vers ces fameux décors au double trait qui sont dans notre région les représentations anthropomorphes et zoomorphes largement les plus répandues avant l'apparition de l'écriture identifiée comme telle.

Comme beaucoup d'archéologues passionnés par cette recherche, Henri Prades et le docteur Jean Arnal ont contribué à faire mieux connaître cette culture par leurs nombreuses découvertes entre autres à Servian (1), Castelnau-le-Lez (2), Lansargues et les autres gisements lagunaires (3). Le gisement de Camp Redon 1 à Lansargues s'avérant particulièrement riche en vestiges du Bronze Final IIIB de faciès mailhacien avec de nombreux décors d'interprétation assez complexe.

Henri Prades, en homme de communication, a souvent présenté, lors de ses conférences, des diapositives de cette "bande dessinée" de la protohistoire, passionnant l'auditoire en faisant revivre chevaux, danseurs et autres dessins : sommes-nous en présence d'une sorte d'écriture, d'un genre d'hiéroglyphes, quels messages nous donnent-ils de ceux qui ont ainsi décoré leurs céramiques ? Présenté tel quel, cela peut ou a pu en faire sourire certains, cependant les renseignements fournis par ces décors ne sont pas du tout négligeables.

Si l'on s'intéresse au seul site de Camp Redon 1, découvert et fouillé par H. Prades et le Groupe Archéologique Painlevé (4), où plusieurs centaines de tessons décorés au double trait ont été recueillis, leur étude nous donne une vision globale d'une société humaine d'agriculteurs-éleveurs ayant une organisation culturelle développée dont la céramique par l'homogénéité de ses formes et de ses décors ainsi que sa vaste aire de répartition est un témoin significatif.

A Camp Redon 1, le décor mailhacien est majoritairement un décor géométrique, soit géométrique pur par exemple : méandres imbriqués, files de triangles, lignes brisées etc... soit par stylisation extrême de motif plus figuratif tel que le svastika, symbole solaire ; la stylisation des représentations zoomorphes et anthropomorphes aboutit aussi à des formes très géométriques. De nombreux signes alphabétiformes auxquels il est difficile de donner une signification sont présents : certains tessons font incontestablement penser à une écriture par l'emploi de symboles que l'on trouve quelques siècles plus tard dans divers alphabets (?) archaïques (5).

Le décor figuratif le mieux représenté est sans conteste le cheval dont pratiquement tous les vases portent la trace plus ou moins stylisée, figure 1A des n° 1 à 6. L'étalon, la poulinière, le poulain se reconnaissent aisément quand la stylisation n'est pas trop poussée sinon on aboutit aux géométriques comme les n° 5 et 6 qui sont très employés par les décorateurs mailhaciens. La figure 1B représente un décor interne de coupe-couvercle où l'on peut observer deux poulains sous leurs mères en position de têter et deux autres chevaux un peu plus petits que les juments. La particularité des sites de Lansargues c'est que les gisements se trouvant souvent au milieu des manades de chevaux de Camargue, l'on pouvait observer, de la fouille, des scènes comme celle-ci qui prouvent l'élevage du cheval utilisé comme animal de trait pour les chars à quatre

1) Jean Arnal et Henri Prades, (1965), *Le gisement du Pierras de l'Hermitage (Servian, Hérault).* B.M.A.P.M., 12, pp. 187-200. et Henri Prades et Jean Arnal, *Sauvetage d'une nécropole des Champs d'Urnes (nécropole de la Bellonette à Servian, Hérault)*, dans Revue Archéologique I, 1965, pp. 141-167.

2) Jean Arnal, René Majurel et Henri Prades, *La stratigraphie de Sextantio, Castelnau le Lez, Hérault*, B.S.P.F. 61, 1964, pp. 385-421.

3) Henri Prades et le G.A.P., *La colonisation antique des rivages lagunaires du Languedoc*, R.S.L. 33, 1967, pp. 110-130.
Jean Arnal, Henri Prades et G.A.P., *Les ports lagunaires de la région de Montpellier*, B.M.A.P.M. 24, 1980, pp. 115-139.

4) Henri Prades et G.A.P., *Les terramares melgoriens*, Mauguio 1974.
Henri Prades et al. *Les sondages du G.A.P., L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze Final et au Ier Age du Fer, 1*, Les recherches du Groupe Archéologique Painlevé, Cahier 11 de l'ARALO, Caveirac 1985.

5) Par exemple dans l'alphabet Ibérique le *be* et le *co* sont des signes que l'on rencontre sur des vases mailhaciens. On trouve aussi *alpha, béta*, etc...

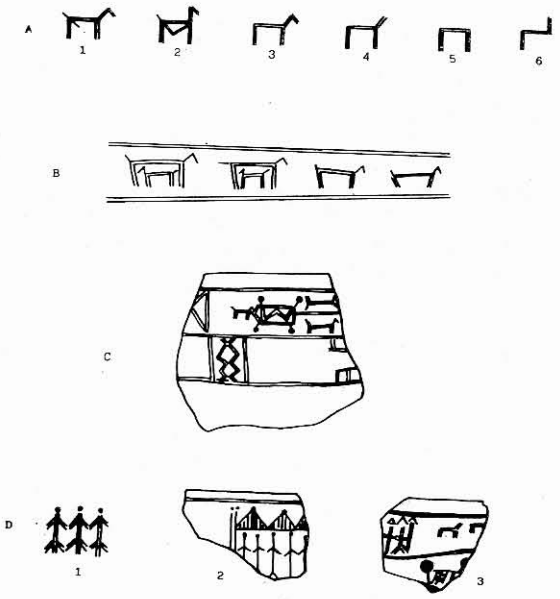

Fig. 1 - Décors mailhaciens de Camp Redon 1. A, différentes stylisations du cheval : 1, étalon, 2, jument gravide, 3 à 6 stylisation de plus en plus poussée. B, décor aux poulains têtant, intérieur de coupe-couvercle C, char à quatre roues, D, décors avec représentations de danseurs.

roues comme celui de la figure 1C. Ce char déjà publié par J. Arnal et H. Prades montre deux chevaux dos à dos de part et d'autre du timon, tout comme sur une gravure rupestre du Val Camonica (6), un troisième animal semble être attaché à l'arrière du char. D'autres exemples de char à quatre roues ont été découverts sur le site (cf. le tesson 3 de la figure 1D) ainsi que des fragments de roues en terre cuite, moyeux et morceaux de jantes, éléments de modèles réduits probablement votifs.

D'autres décors zoomorphes existent, ils semblent représenter des oiseaux et d'autres animaux moins identifiables.

Les représentations anthropomorphes qui sont le fossile directeur le plus flagrant du faciès mailhacien, sont elles aussi relativement nombreuses. Il s'agit souvent d'ensembles de quelques personnages qui semblent être en train de danser par exemple le n° 1 de la figure 1D. Deux autres tessons de Camp Redon 1 nous apportent quelques précisions supplémentaires puisque l'on observe deux types de personnages : des hommes et des femmes qui forment une ronde, figure 1D n° 2. Le décorateur a voulu y intégrer quelques perspectives maladroites pour signifier cette ronde : deux personnages masculins situés dans la partie la plus fermée de l'ellipse ont été grandi exagérément par rapport à ceux du premier plan. Les femmes en arrière plan, sont traitées par des triangles hachurés, un point au sommet marquant la tête. Ce dessin est à rapprocher du décor de gauche du tesson n° 3 figure 1D, il est moins bien détaillé mais on y retrouve le même type d'organisation de l'espace : des hommes au premier plan formant une ronde avec des femmes qui sont situées au deuxième plan. Ces deux décors où un essai de perspective a été tenté, ce qui est rare dans l'histoire de l'art à une telle époque, expliquent un peu certaines autres représentations plus ordinaires de danseurs "en frise" où souvent les personnages situés aux extrémités sont légèrement différents de ceux du centre. Il est probable que c'est pour signifier la ronde que ces personnages sont soit plus grands, soit amputés d'un bras, voire des jambes (7)... Le cinéaste Jean Vidal, dans son film "Pères profonds", a superposé ces décors sur des images de sardane montrant beaucoup de similitudes entre danseurs modernes et du passé...

Le dessin de la figure 2 provient également de Camp Redon 1, c'est sûrement le décor le plus important découvert sur le site puisqu'il combine à la fois anthropomorphe et zoomorphes. Il s'agit d'une scène de labour dont l'interprétation n'a pas été simple : J. Arnal et H. Prades y avaient vu une charrue mais cette explication n'était pas convaincante (8), postérieurement à cette lecture, J. Cabagno l'a identifiée comme étant une scène de labour avec un râteau à trois dents (9).

Ce décor se décompose en trois éléments différents : les animaux de trait, le râteau de labour et l'agriculteur. Pour une meilleure compréhension, il semble plus logique de scinder la scène en deux cf. figure 2A et B. En B, deux animaux de trait sont orientés vers la droite, ils sont assez détaillés : queues, sexe, oreilles (?) ; ils semblent différents des chevaux dont nous avons précédemment parlé, peut-être s'agit-il d'ânes comme le pensaient J. Arnal et H. Prades (10) à moins que les oreilles ne soient des cornes... mais l'allure générale fait quand même penser à des équidés plutôt qu'à des bovins. Ces équidés précèdent un décor arciforme : le râteau de labour à trois dents. Nous renvoyons le lecteur à l'étude de J. Cabagno pour des renseignements plus complets (11). On n'observe pas, sur le tesson de Camp Redon 1, de système d'attelage sauf peut-être à l'avant du rateau mais la présence à cet endroit d'un fragment de dégraissant qui a affecté l'épiderme du tesson rend toute interprétation douteuse, tout comme la présence des trois dents du râteau signalées par J. Cabagno mais que nous ne voyons pas.

La partie B du décor est très comparable à une gravure, figure 2C, provenant de Züschen (12) qui représente un râteau de labour à trois dents tiré par un couple de bovins à grandes cornes. Dans ce cas, on observe que les animaux de trait sont reliés par un joug

6) Jean Arnal et Henri Prades, *Les chars mailhaciens à Camp Redon, Lansargues (Hérault).* Annales de la S.H.H.N.H. 109, 3, 1969, pp. 134-139.

7) Voir par exemple le décor de Vendres dans *Archéologie de l'Hérault*, catalogue de l'exposition de la F.A.H., 1974.

8) Jean Arnal et Henri Prades, *L'art dans la civilisation des Champs d'Urnes et les chars processionnels en France*, U.I.S.P.P., IXe Congrès, Nice 1976, Colloque XXVII, *Les gravures protohistoriques dans les Alpes*, pp. 39-51.

9) Joseph Cabagno, *Du passage d'un râteau de labour énéolithique sur céramique à l'araire du Mont Bégo* (Tende). Mémoires de I.P.A.A.-M., T. XX, 1976-1977, pp. 21-30.

10) Jean Arnal et Henri Prades, cf. note 8

11) Joseph Cabagno, déjà cité note 9

12) D'après l'article de J. Cabagno cf. la note précédente, cette gravure fait partie d'un ensemble tracé sur les dalles d'un mégalithe de Züschen (Hesse rhénane) comprenant au moins sept râteaux de labour.

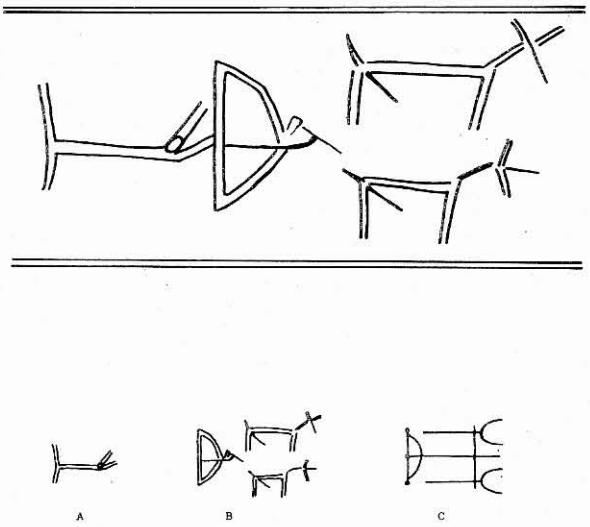

Fig. 2 - Décor mailhacien de Camp Redon 1 : scène de travail agricole. A, l'agriculteur en plein travail, B, râteau de labour avec son attelage, C, râteau de labour de Züschen (Hesse rhénane).

de part et d'autre du timon. Sur les dalles de Züschen d'autres gravures détaillées différemment montrent qu'il s'agit bien d'outils agricoles destinés à préparer la terre pour la culture vraisemblablement des céréales, traçant trois sillons parallèles à chaque passage.

La fonction de l'outil explique la position de l'homme, figure 2A. Le corps penché horizontalement, il appuie avec les bras tendus sur l'arrière du râteau pour contrôler la profondeur des sillons ; la tête est représentée à la jonction des bras et du corps. Il a les jambes écartées peut-être pour éviter le sillon central qu'il est en train de tracer, explication proposée par J. Cabagno (13).

L'emploi de ce type d'engin agricole sous-entend une culture en semis parallèles dans des champs à tendance rectangulaire et de dimensions relativement importantes. Cette technique de mise en culture est expliquée sur tablette d'argile à Sumer (14), elle précède l'apparition de l'araire figurée gravée sur les rochers du Mont Bégo (15). Le décor de Camp Redon 1 n'est pas figuré par hasard, il est la preuve que cette scène agricole faisait partie de l'acquit culturel du décorateur du vase membre de communautés qui sont qualifiées par beaucoup d'archéologues actuels de semi-nomades (16) mais qui, d'après ce décor ressemblent plus à des semi-sédentaires car on imagine mal un cultivateur ne pas surveiller et attendre la moisson, des semailles qu'il a préparé après un long travail...

En conclusion, les quelques décors qui ont été présentés font partie des plus intéressants mais ils ne sont pas les seuls ; une étude approfondie serait nécessaire pour établir une thématique exhaustive des décors, symboles, et leurs associations sur céramique. Les ignorer c'est se priver de renseignements, certes quelquefois difficilement utilisables dans l'état actuel de la recherche (en particulier pour les décors alphabétiformes) mais dont certains sont particulièrement importants : nous l'avons vu plus haut, la scène de labour avec le râteau à trois dents nous apprend beaucoup plus à elle seule sur ces populations de la fin de l'Age du Bronze - début de l'Age du Fer que beaucoup de publications scientifiques faisant suite à des fouilles tout autant scientifiques.

C'est donc tout à l'honneur d'Henri Prades d'avoir eu la volonté de présenter au plus grand nombre ces témoignages significatifs du passé de notre région.

13) Joseph Cabagno,... page 25.

14) Joseph Cabagno, idem pages 23-24.

15) H. De Lumley, M.-E ; Fonvielle et J. Abelanet, *Les gravures rupestres de l'Age du Bronze dans la région du Mont Bégo (Tende, Alpes Maritimes.* U.I.S.P.P., IXe congrès, Nice 1976, col, XXVII, *Les gravures protohistoriques dans les Alpes*, pp. 7-35, cf. figure 4, p. 16.

16) Cf. *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze Final et au premier Age du Fer*, tome III, Aralo cahier n° 13, 1985. Voir les articles de B. Dedet, *Les gisements lagunaires à l'Age du Bronze Final*, pp. 5-46 et M. Py, *Les gisements lagunaires au premier Age du Fer*, pp. 47-84. Pour ces auteurs l'occupation des gisements lagunaires n'était qu'estivale.